Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 30 (1942)

Heft: 615

Artikel: Pour une Ecole de la personne

Autor: Bonard, S.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-264492

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DIRECTION ET RÉDACTION M¹¹ Emilie GOURD, 17, rue Töpffe

ADMINISTRATION
Mn• Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Compte de Chèques postaux I. 943

Organe officiel des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS

ANNONCES

SUISSE... Fr. 6.— 11 cent, le mm.
ETRANGER > 8.— Largeur de la colonne : 70 mm.
Le numéro . 0.25 Réductions p. annonces répétées
les abbanements parlent de 1 tr/janvier. A partir de juillect, il attifur de la bennement de d'mois (3 fr.) inhibits pour le unsuits de

Si vous pleurez parceque vous ne voyez plus le soleil, vous ne verrez iamais les étoiles. RABINDRANATH TAGORE.

Pour une Ecole de la Personne

M. Louis Meylan, fort de son expérience de pédagogue, de directeur du Gymnase des Jeunes predagogie, de l'ausanne, et de l'autorité que lui donne sa charge de membre du Comité de la Société suisse des Maîtres secondaires, vient de publier sous ce titre une brochure 1 où il étudie à son

us de thre line brokinte ou it clade à soit ir la réforme de l'enseignement secondaire. Nourri de la pensée bergsonienne, disciple ssi de Vinet, M. Meylan s'est efforcé de faire de l'Ecole supérieure de Lausanne, non seulement une préparation au baccalauréat, mais aussi une école des humanités féminines, en mettant l'accent sur les tâches maternelles et sociales. Il ap-pelle de tous ses vœux une « école de la person-ne », par quoi il entend « un univers spirituel,

ne », par quoi il entend «un univers spirituel, autonome et relié ».

L'école, destinée à tous, doit néanmoins comporter une individualisation de l'enseignement, qui respecte et encourage les dons propres à chacun. L'amélioration de l'enseignement, toujours possible et toujours désirable, s'impose aujourd'hui sous la forme d'une indispensable adaptation aux circonstances nouvelles résultant des tion aux circonstances nouvelles résultant des transformations auxquelles nous assistons. M. Meylan aborde les problèmes permanents

M. Meylan aborde les problemes permanents que doit résoudre le pédagogue : les fins de l'enseignement secondaire ne sont pas, comme certains parents le pensent, de permettre de « choisir un joli métier, qui soit presque un amusement ». Non, la fin de l'enseignement, c'est d'élever le niveau de l'élite, de l'élite fonctionnelle comme de l'élite spirituelle, l'élite fonctionnelle comme de l'élite spirituelle, l'élite fonctionnelle compenant ente qui remplissent dans l'État nelle comprenant ceux qui remplissent dans l'Etat une de ces fonctions dont dépendent l'équilibre politique, la prospérité économique et la va-leur morale du pays. Problème permanent que celui de la note, à laquelle on atta-che, paraît-il, trop d'importance, que celui que celui de la note, à laquelle on atta-che, paraît-il, trop d'importance, que celui des programmes, le programme des scien-tifiques et celui des classiques, que M. Meytifiques et celui des classiques, que M. Meylan voudrait rapprocher par l'équivalence des baccalauréats, afin que les scientifiques ne se croient pas inférieurs aux classiques; c'est pour cela que la « Communauté de travail pour l'étude du problème scolaire » (composée de pères et de mères, de membres de Pro Familia, de la Société vaudoise de philosophie, de la Société vaudoise de Médecine, des Etudes de Lettres, de professeurs supérieurs, de pasteurs), qui a pour de professeurs supérieurs, de pasteurs), qui a pour tâche d'étudier la réforme scolaire, préconise un programme commun aux scientifiques et aux clas-siques jusqu'à l'âge de 13 ans. L'enseignement

¹ Pour une Ecole de la Personne. Payot, Lausanne 1942. 1 broch. de 90 pages.



sera donné à la fois par des spécialistes et par des pédagogues, ces derniers étant ces maîtres et ces maîtresses d'études qui s'intéressent plus di-rectement aux élèves parce qu'ils les connaissent mieux, voient mieux leur travail et servent d'agents de liaison avec les maîtres spéciaux, entre les diverses disciplines, et avec la famille, à con-ditions qu'ils ne soient pas accablés de leçons

et que leurs classes soient moins nombreuses. La position personnaliste renouvelle les trois vieux problèmes de l'éducation physique, de l'éduintellectuelle et de l'éducation morale ; M. Meylan y consacre la fin de son tra-vail. L'équilibre corporel étant une des conditions de l'équilibre spirituel, une activité physique modérée stimulant l'activité intellectuelle, M. Meylan recommande deux heures de culture physique par semaine, une après-midi de sport et dix minutes de cultures physique chaque matin. Une activité physique modérée, dit-il, mais nous savons hélas! que l'agitation sportive dans laquelle nous vivons est tout que modérée; ce que l'on impose à la jeunese studieus e s'ajoute aux jeux ditions de l'équilibre spirituel, une activité impose à la jeunesse studieuse s'ajoute aux jeux sportifs du samedi, du dimanche, si bien que les jeunes sont surmenés physiquement. Le sport est devenu un des aspects de la démagogie et sans être sorcier, on peut prévoir les funestes con-séquences de cette manie sportive. Qu'on renonce, dit M. Meylan, à la superstition du local de gym-nastique. Or loin d'y renoncer, on recense au-jourd'hu ces salles de gymnastique. Ordre venu de Berne!

L'éducation intellectuelle, à côté de la culture proprement dite, s'efforcera de former le caractère, le sens critique, le jugement, de stimuler l'esprit d'initiative. A cette occasion, M. Meylan déplore l'agitation dans laquelle nous vivons, la superficialité, l'ignorance qui caractérisent notre époque « en dépit de l'information désordon-née qui s'est déversée sur nous depuis une ving-taine d'années et qui a proprement stupéfie les esprits ». On fera en outre l'éducation de la sensiesprits ». On tera en outre l'education de la sensi-bilité en cultivant le goût de la poésie, — dans son sens le plus large —, des arts, de la musi-que; l'école sera religieuse, ce qui ne signifie, pas confessionnelle, afin de faire des hommes et des femmes harmonieusement équilibrés, chez lesquels le caractère soit à la hauteur de l'intelligence et de l'intuition poétique, et dont l'es-prit de service soit le mobile déterminant. L'école publique sera en outre une école d'éduca-tion nationale où les élèves éprouveront l'interdépendance des Confédérés, le prix de l'unité dans la diversité, et feront de bons Suisses, prêts, s'il plaît à Dieu, à devenir de bons Européens.

Plaise au législateur de lire et de méditer les suggestions de M. Meylan. Il a fallu un demi-siècle pour réaliser cet enseignement ménager scolaire que les associations féminines réclamaient déjà à la fin du XIXe siècle. Espérons que le lé-gislateur du milieu du XXe, bien qu'il dédaigne encore la collaboration féminine, comprenne plus vite et travaille avec les pédagogues, à instaurer cette école de la personne qui doit nous faire un avenir meilleur.

Si notre journal vous intéresse, aideznous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.

Association Genevoise pour le Suffrage féminin

Groupe d'Etudes

Constitué pour étudier, à la demande de notre Présidente. Internationale, Mrs. Corbett Ashby, quelques-uns des problèmes que posera l'aprèsguerre, « afin, disait-elle, que la voix des femmes soit aussi entendue au moment voulu, faute de quoi la paix se fera sans qu'elles puissent faire valoir leur opinion »... Le « Groupe d'études des problèmes de l'après-guerre » de l'Association genevoise pour le suffrage féminin, après six séances de libre discussion sur quelques sujets introduits à tour de rôle par l'un de ses membres, formule en résuné de ces débats les conclusions suivantes :

ne de ces debats les conclusions suivantes:

1. La démocratie est la forme politique qui respecte le plus la personnalité humaine. Elle ne peut donc admettre de différence ni de droit ni de fait entre les sexés, les confessions et les races.

Sa valeur dépend de la valeur morale de la totalité des individus. Par conséquent, elle exige de ceux qui la composent le sentiment de leur responsabilité vis-à-vis de l'ensemble et l'effort vers plus de instice et plus de poset l'effort vers plus de justice et plus de pos-sibilités de développement individuel.

2. La démocratie est de tous les régimes velui où la liberté de l'individu peut être le nieux garantie.

3. La démocratie est de tous les régimes elui qui garantit le mieux la paix. Il est donc

nécessaire, vu l'interdépendance actuelle des nations, que le régime démocratique soit uni versalisé.

4. L'existence de souverainetés nationale 4. L'existence de souveraunetes nationales est une source de conflits entre Etals. Or, de même que le régime démocratique garantit les droits individuels sur le plan national, une organisation internationale limitant les souverainetés nationales garantira la paix, l'indépendance des Etals, et tous les droits de la personnalité humaine seus distinctions de seus l'interior de la seus l'interior de seus l'interi sonnalité humaine, sans distinction de sexe de race, ni de religion.

5. L'économie devant assurer à tous le plus grand bien possible, le Groupe a examine quel système atteindra le mieux ce but, tout en respectant les droits imprescriptibles de

La suppression du contrôle des change de toutes les barrières douanières entre et de routes es ourreres sourceres entre les Etals membres de l'organisation internationale, ainsi qu'une législation internationale du tra-vail émanant de cette organisation, sont indis-pensables à la paix et à la sécurité économi-

que. Une partie du Groupe juge ces postulats suffisants, à condition d'y ajouter l'interdic-

sul fisants, a condition à y ajouter i mierauc-tion des trusts.

Une autre partie estime en outre indispen-seus de la comme de l'économie internationale guidée par les désirs des con-sommateurs, avec élimination du profit particulier.

Une femme députée à la République Dominicaine

M^{me} L. Napier, romancière bien connue, vient d'être la première femme élue au Con-seil législatif. Détail touchant: elle y remplace son mari décédé il y a deux ans.

Les femmes à la Foire d'Echantillons de Bâle

(Notes et impressions)

...Déjà dans la halle No 1, le visiteur rencontre aux stands d'art décoratif quelques exposantes, mais cette fois encore les femmes ne sont qu'une mais cette fois encore les femmes ne sont qu'une minorité parmi la foule des exposants: c'est tout juste si l'on en compte une douzaine! Cependant, c'est avec satisfaction que l'on trouve un ménage qui expose un modèle de tabliers imperméables, et un peu plus loin, comme représentants d'une nouveauté d'ordre technique, deux collaborateurs, homme et femme, qui paraissent s'entendre très bien! De plus, il est permis de supposer que la femme joue un rôle important dans les boulangeries et confiseries que l'on rencontre à cette Exposition; de même que parmi les employés de la Foire, les femmes sont en très grand nombre parmi les interprètes sont en très grand nombre parmi les interprètes et les gardes des différents stands, des produits

desquels elles démontrent la valeur. Enfin l'on ne peut que se réjouir que, malgré l'espace res-treint dû à l'affluence d'exposants, les Sociétés féminines bâloises aient pu installer comme d'hareminies baioises arent pu instanci comine a na-bitude une «Salle de repos», dont les sièges confortables et le thé bouillant sont fort ap-préciés par le personnel féminin de la Foire. Voilà pour la participation des femmes à cette

grande manifestation de l'activité économique de notre pays. Quant à ce qui peut les y inté-resser tout spécialement, il faut signaler tout ce resser tout spécialement, il faut signaler tout ce qui montre nos capacités d'adaptation aux difficultés actuelles, toutes les inventions faites pour économiser le savon, le charbon, le bois, l'électricité... Ceci surtout dans les halles 3, 4 et 5, consacrées aux articles de ménages, au gaz et à l'électricité... Le manque de charbon a pour conséquence directe le développement des applications de l'électricité à la cuisine, au chauffage, au repassage: la fabrique «Therma » notamment expose dans ces branches des appareils très intéressants, entre autres un fer à repasser éléctrique dont la température est réglée automatiquement par ce fer lui-même. Nous en trouvons un autre spécimen au stand très suggestif du laboratoire d'essais de l'Association des ménagères, stand qui nous montre toute une série de nouveautés en matière d'économie domestique, toutes scientifiquement examinées par des expertoutes scientifiquement examinées par des exper-tes, qui peuvent alors les recommander comme véritablement utiles et pratiques.

La branche du textile porte aussi la marque des temps de guerre : à côté de nos vieilles connaissances en tissages de coton, de fil et de laine, nous trouvons un grand nombre de créa-tions éprouvées en cellulose, soie artificielle, laine de bois, etc. Toutes ces étoffes sont fort jolies, peuvent être lavées à fond, sont pour la plupart infroissables, et aussi agréables au tou-cher que de la laine fine. La question se pose évidemment si elles seront aussi chaudes en hiver? mais d'autre part il paraît certain qu'elle seront encore employées, lors du retour à des temps normaux, pour d'autres buts que celui de remplacement qui est surtout le leur aujourd'hui. Notons que notre « Tissage bâlois », dont la réputation de sérieux n'est plus à faire, s'est mis aussi à travailler ces étoffes, à côté de ses tissages de véritable fil, et a obtenu des résul-

tats fort séduisants.
Si l'influence des temps de guerre est marquéc dans ces halles-là, elle est moins sensible dans celles qui sont consacrées à la dégustation. Certes, le chocolat en plaques a disparu partout d'une manière générale, mais les occasions de dégustation de douceurs ou d'aliments carnés ne



La rude tâche des femmes dans la bataille des champs

(Voir article en 2e page).